



*“À la saint Guénolé, Fête des mémés, au taureau ferme le pré.”*



Bégannais, Bégannaises.

**Béganne** est noté “Bekamne Plebs “ aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, et sous la forme actuelle « Béganne » en 1387. Ce nom est formé du mot breton beg signifiant “extrémité ou promontoire “ et de lann “lande” ou d'un dérivé du latin amnis “fleuve” reflétant la situation du lieu. Le nom est écrit *Begaon* en breton et *Bégann* en gallo.

**Béganne** est située sur la rive droite de la Vilaine, à 13 km au sud-ouest de **Redon**.

**Foleux** ancien village ou village ancien est un petit port à la campagne et une escale très agréable sur les voies navigables du Morbihan oriental. Vous ne profiterez pleinement de cette belle vallée encaissée qu'en vous aventurant au-delà de ses premiers méandres.

Sur le site, départ de sentiers côtiers qui vous conduiront jusqu'à la chapelle des Alliers (pas aujourd'hui !), ou existait autrefois le premier port de commerce avec ses greniers à sel... ou désormais, vers Péaule ...(oui !)

### La Vallée de l'Étier

Continuité de la vallée de la Bouloterie, la vallée de l'Étier rejoint la Vilaine au sud et se termine au hameau de Foleux. Elle se caractérise par ses boisements et son escarpement. le château de l'Étier marque son flanc et bien que situé sur un point haut (23m !) est peu visible.



On assiste à une installation progressive sur le coteau de Foleux, ce bâti s'entoure de haies artificielles et de formes géométriques qui ne correspondent pas à la végétation dominante ni à la trame bocagère présente sur la commune, ce site perd de son caractère naturel alors que le côté ouest très escarpé reste entièrement boisé. Le point de rencontre avec la Vilaine a été modifié par l'aménagement touristique du port de Foleux.

### La passerelle piétonne de Foleux

Dans les cartons depuis de nombreuses années, La passerelle de franchissement de l'étier du Trévelo permet depuis juillet 2018 de relier Béganne à Péaule. L'étier du Trévelo abrite quelques bateaux au mouillage, la passerelle, longue de 89 m et large de 2,50 m, est mobile sur une partie pour faciliter leur passage. Elle entre dans le plan départemental des chemins de randonnée et sécurise cette partie du GR39 qui précédemment passait le long de la D20 dangereuse.



*“Le début de l'avenir, c'est la fin du passé !”*

*“C’est en forgeant que l’on devient Forgeron ... Et en troquant ? “*

## La Vilaine

Pourquoi notre rivière s’appelle **la Vilaine** ( elle a pourtant de jolies courbes... )



Son étymologie viendrait du breton “ ar ster” vilen la rivière aux moulins, moulin se disant “vilin” en breton. Ceux-ci étaient nombreux sur la Vilaine et sur ses coteaux ventés, *“Ne préfère pas le vent à l'eau” J. Moulin.*

D’un autre côté, le vent, Avel en breton, et ses rafales, avelenn, peuvent aussi avoir engendré une Vilaine qui serait alors la rivière au grands vents, *“Qui sème le vent récolte la tempête Ankou” le Diable (il est vilain...)*

Autre origine possible : Ar Ster Velen, la "rivière jaune" nommée ainsi par les Bretons venus d’Outre-Manche (*encore eux !*). La couleur jaune serait due aux schistes que la rivière traverse sur 200 km, mais elle pourrait aussi être due à sa couleur lors de ses crues fréquentes. *“Qui eût cru que la crue eut crû?” (Redondance...)*

**Vilaine** s’appuierait sur une désignation fluviale, notamment par sa terminaison -aine, (faisant écho aux enn, onna... signifiant rivière, source) à l’instar des autres Maine, Saine (dans l’Ain), Seine...

Serait encore plus beau pour notre rivière si l’on retient, parmi la dizaine d’hypothèses, celle qui suggère que son nom évoque la Vicinonia des Romains, vainqueurs des Vénètes en 56 avant notre ère, du nom d’une déesse des eaux. Vicinonia deviendra Visnonia au IXe siècle, soit, suppose-t-on sans vice, la "rivière aux eaux de rouille", francisée en Visnaine, Vilaigne puis Vilaine par attraction paronymique de l’adjectif vilain.

Il est possible aussi d’y voir vicini (les voisins) et la racine hydronimique très courante onna, qui soulignerait un rôle de frontière naturelle. Cela reste sujet à caution, la racine celte indiquant une frontière étant randa.

Avec les nouvelles encyclopedies, était-on au sein d’un soutien, mais même elles ne se prononcent pas.

A défaut de pencher pour l’une ou l’autre hypothèse, une assurément plus anecdotique et plus drôle : si, si ! Au début de l’ère chrétienne, on y baignait des jeunes femmes aux physiques disgracieux car, dit-on, la rivière donnait des belles couleurs. D’où le nom de bain de vilaine...



Autre origine du nom de la Vilaine purement légendaire. Cette légende raconte l’histoire (triste, forcément !) d’une jeune fille plutôt mal servie par la Nature, en dépit de sa chevelure dorée, qui aimait en secret un prince qui ne lui rendait qu’indifférence. De désespoir, elle en mourut et de ses larmes naquit une rivière que l’on baptisa, en son souvenir, "Vilaine"...



En breton, la Vilaine se nomme Ar Gwilen

Le nom plus ancien et premier connu de la Vilaine est « Doenna », du celte Du-onna qui signifie la rivière profonde ou rivière noire.

La Vilaine est un fleuve capricieux prenant sa source en Mayenne et se jettant dans l’océan atlantique.

Elle délimite la frontière entre la ville haute et la ville basse de Rennes, le port de Messac-Guipry lui offre le charme de ses quais, à Redon de franchir les ponts passerelles et d’admirer les belles demeures d’armateurs. Vous voilà au courant...



**Nos prochaines randos dominicales : 17 mars : Plougoumelen** avec Joseph P.

**7 avril : Elven** avec Thérèse et Pierre A.

**Bientôt notre repas de printemps : Avez-vous confirmé votre réservation et menu du samedi 23 mars ?**

BONNES RANDONNÉES À TOUS

*“ Ne me considérez pas comme votre chef, mais plutôt comme un ami qui a toujours raison “*